



1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft
#259 | 22 septembre 1925

« Ce lundi matin, j'ai vécu une expérience assez excitante. J'ai même cru que j'allais avoir des sensations fortes, mais cela n'a pas été le cas. J'ai toujours rêvé d'avoir l'occasion de sauter dans un filet depuis quatre ou cinq étages. Il n'y en a que troisici, mais si on ne peut pas obtenir ce que l'on veut, etc. Un bel incendie et beaucoup de fumée au premier étage, beaucoup de bruit, beaucoup de pompiers et de sauts, et le feu a été maîtrisé et s'est éteint. C'est l'automne le *plus parfait* que j'aie jamais vu ou connu. Ne détestez pas Mme L. Elle est, comme je l'ai dit, à l'hôpital. Howard a plus que laissé entendre qu'ils allaient se séparer... Je ne sais pas quand le divorce est devenu effectif ; peut-être il y a treize ou quatorze mois. Je ne sais pas si j'étais plus « gentil » il y a cinq ans, mais j'étais certes différent. Vendredi, avec Howard — j'étais avec lui du vendredi minuit au samedi midi — ce fut l'un de nos nombreux sujets de discussion. Nous avons également parlé d'astronomie, de Dunsany, de Walter Pater, de Wilde, de De la Mare, de la théorie atomique (lorsque j'ai découvert que toute matière et toute force — comme l'électricité — n'est rien d'autre que du mouvement), de l'aspect curieux de la lune, des garçons, des livres, des amitiés, de certains aspects du sexe, etc. J'écrirai peut-être un jour un article à ce sujet. Même déjà à dix-sept ans, je pensais que mon autobiographie surprendrait le monde, et j'ai pensé à l'écrire. »

George Kirk, lettre à Lucille, « ce lundi matin », daté dans l'édition Maria Kirk et S.T. Joshi entre le 19 et le 23 septembre, c'est donc le 21. Mais la dernière soirée à discuter avec Lovecraft (merci de nous transmettre le programme) a eu lieu le 9, avant le passage de Sonia, et, si on accepte sa mention du vendredi, ce ne sera que dans une semaine, le 2 octobre : l'hypothèse la plus solide serait donc que ce fragment (non daté) a été rédigé seulement le mardi 6. Des pinailleries pour rien ? Certainement pas, si on apprend : 1, que Sonia a de nouveau été hospitalisée, 2, que pour la première fois Lovecraft évoque auprès de Kirk un éventuel divorce.

[1925, mardi 22 septembre]

Up late — write letters — stay up.

Levé tard. Écrit des lettres. Pas couché.

La grande épreuve de la dactylographie, pour le *Caveau* ou pour *Lui*, terminée ? Certes pas, puisque reste *Red Hook*. Mais journée sans, puisque lever cafardeux dans le début d'après-midi, et le dos voûté pendant des heures ensuite pour écluser le retard de correspondance (denses et réguliers échanges avec Clark Ashton Smith, mais surtout avec Farnsworth Wright, celui qui lui a refusé la publication de *La maison maudite* dans *Weird Tales* et à qui il vient de soumettre une liasse d'anciens manuscrits mis au propre). Probablement aussi échange quotidien, comme les longues digressions sur l'ancien Providence qu'il enverra demain matin à Lillian, évoquant même son défunt mari, avec Sonia, et qu'il s'agit (voir ci-dessus témoignage de Kirk) d'une étrange partie d'échec qui commence : métaphore du jeu d'échec, on se souvient que lorsqu'elle était hospitalisée à Brooklyn chaque jour il y jouait avec elle — mais perdait, Lovecraft n'a jamais su s'intéresser à des jeux, même celui-ci.

PARIS, 21 septembre. — De 11 heures ce matin à 13 heures cet après-midi, toutes les communications téléphoniques et télégraphiques ont été suspendues dans toute la France en raison d'une grève des opérateurs. Cette grève se préparait depuis plusieurs semaines en raison de l'incapacité des autorités gouvernementales et des représentants des opérateurs à parvenir à un accord sur l'augmentation des salaires, mais elle a été lancée sans préavis et a provoqué un énorme désordre dans le monde des affaires. La nouvelle n'a été transmise aux centraux téléphoniques et aux salles des télégraphes que dix minutes avant le début de la grève. Son caractère soudain a contribué à la rendre totale. À l'instar des employés de banque, qui se sont mis en grève récemment, les opérateurs cherchent à faire fixer leurs salaires sur une base proche de l'étalon-or. Par rapport à certains services publics, ils ne reçoivent certainement pas l'équivalent de ce qu'ils percevaient avant la guerre. À 13 heures, la grève a été suspendue et les négociations ont repris avec le ministère concerné. Les opératrices ont cessé le travail, sans exception, sur ordre de leur comité et ont monté la garde aux portes des centraux téléphoniques pour empêcher l'intrusion des abonnés en colère, qui ne pouvaient plus communiquer.

